

## Mt 5,1-12a Fête de la Toussaint 1 novembre 2024

Hier Halloween, aujourd’hui Toussaint et demain fête des défunts... Que de fois ne mélangeons-nous pas ces événements en les réduisant tous à la mort ?

Après les masques, citrouilles, squelettes, sorcières et toiles d’araignées envahissant les façades des maisons, voici que L’Evangile des béatitudes nous offre un regard lumineux de beauté en nous répétant inlassablement heureux, heureux, heureux !

Soyez dans la joie et l’allégresse ! C’est de cela dont le monde a besoin aujourd’hui. Non pas une joie faite d’aimables sourires comme on repeindrait une façade de maison sans rien changer à l’intérieur, mais une joie vraie et profonde qui transforme notre intérieur.

Ce que nous fêtons aujourd’hui en fêtant tous les saints et ce que nous fêterons demain en fêtant nos frères et sœurs défunts à ceci de commun : tous vivent ce que nous sommes appelés à devenir nous-mêmes. Cela nous concerne tous sans exception, nul n’y échappe, il est donc bon de s’en préoccuper !

... On ira tous au paradis chantait Polnaref...Est-ce bien ce que le Christ nous a laissé comme message ?

Nous percevons déjà que l’Amour que Dieu a pour nous est immense ! Malgré toute notre bonne volonté, il dépasse de loin celui que nous avons même pour ceux que nous aimons le plus. Nous savons aussi que la miséricorde qu’il a pour nous dépasse de loin celle que nous avons pour nos frères et sœurs. Tous au paradis ? peut-être ... mais on ne peut passer des ténèbres à la Lumière automatiquement ... sans transition. Il est fort probable que nous ayons besoin d’une certaine adaptation pour passer de l’amour humain à l’Amour de Dieu.

Nous connaissons la phrase dite par la petite Thérèse : « je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre ». Elle avait cette assurance que, baignant dans cette communion d’Amour avec tous les saints, elle pourrait déployer au Ciel ce qu’elle parvenait à donner de son vivant.

Mais nous ne sommes pas tous des petites Thérèse ou des St François ! Mais le temps nous est donné pour cela...pour nous préparer à la grande rencontre.

Le temps est, selon Grégoire de Naziance, un don précieux que Dieu accorde à chacun. Il nous est donné non seulement pour vivre, mais pour grandir dans la sainteté et pour servir les autres. Grégoire insiste sur le fait que **le temps est compté** et que les chrétiens doivent en faire bon usage. Il met en garde contre le gaspillage du temps à poursuivre des choses futiles ou éphémères.

Les fêtes de Toussaint et des défunts sont donc des excellentes occasions de revisiter notre manière d’utiliser le temps qui nous est offert.

Nous sommes tous ici-bas à l’école de cet Amour qui va se déployer dans l’au-delà. Dans cette école, nous avons la grande liberté de prendre notre formation à la légère ou avec

## Mt 5,1-12a Fête de la Toussaint 1 novembre 2024

sérieux, d'y être assidu ou d'y participer de temps à autre. Le mode de calcul pour les résultats est très simple : nos acquis seront d'office multipliés par 100 à la sortie. Que vous appreniez lentement au fil des années ou très vite en arrivant même à la dernière minute, peu importe... « C'est à l'Amour que vous aurez les uns pour les autres » que Dieu vous reconnaîtra !

Et puis, il y a ceux qui abandonnent en cours de route...ceux qui n'y croient plus...

Dans son livre "**Ce lien qui ne meurt jamais**", Lytta Basset théologienne protestante, raconte un rêve particulièrement poignant qu'elle a fait après le suicide de son fils Samuel. Dans ce rêve, Samuel est **allongé**, et le **Christ est présent à côté de lui**, dans une attitude de patience et de bienveillance.

Malgré la tragédie du suicide, **Samuel n'est pas abandonné**. Le Christ, qui représente la compassion ultime, l'accompagne dans son repos, comme pour veiller sur lui avec une infinie tendresse. Le Christ n'est pas pressé ou exigeant, mais **attend** que Samuel, soit prêt à se rapprocher de Lui.

Ce rêve lui permet de percevoir que, malgré la tragédie du suicide, son fils est accompagné par l'amour inconditionnel du Christ. Le Christ, par sa présence patiente, montre un Dieu qui attend, qui comprend et qui offre sa compassion même après les moments les plus sombres de la vie humaine. À la fin du rêve Lytta Basset décrit le Christ et Samuel qui sont **debout ensemble**, face à une lumière éclatante. Pour elle, il représente la fin de la souffrance et l'entrée dans la lumière divine, où l'amour et la miséricorde de Dieu transcendent même les moments les plus sombres de la vie humaine.

Ce rêve n'est qu'un rêve mais peut-être reflète-t-il pour vous aussi une vision d'espoir et de guérison, non seulement pour Samuel, mais aussi pour nous tous. A travers cette expérience, nous sommes invités à croire en l'amour indéfectible de Dieu.

Ce que le Christ attend de Samuel autant que de nous c'est un grand désir et une acceptation de joindre en confiance notre main à celle qu'il nous tend.

Contre notre volonté, Dieu ne peut rien.

A l'école des saints notre désir ne peut que grandir. Profitons de cette fête pour les invoquer afin qu'ils puissent nous y aider !

Amen !